

# Renouer le contact avec la nature

Contribution des réserves naturelles au bien-être

Octobre 2024

Observatoire du Bien-être

---

**CEPREMAP**

---

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Rapport préparé par Mathieu Perona (CEPREMAP) pour Réserves Naturelles de France

Citation : Mathieu Perona, « Renouer le contact avec la nature », Observatoire du bien-être du CEPREMAP, Octobre 2024.

## En quelques mots

En 2023, les Réserves naturelles de France et l'Observatoire du Bien-être ont élaboré un questionnaire afin de mieux connaître la perception des réserves naturelles par le public et de mettre en évidence la contribution des réserves au bien-être. Ce questionnaire a été diffusé par l'intermédiaire de réserves volontaires sur le cours des années 2023 et 2024.

Ce rapport exploite les 1 475 réponses utilisables reçues en retour. Celles-ci font apparaître une bonne connaissance des réserves par ce public du premier cercle, marqué par une forte part de femmes et de titulaires d'un diplôme élevé. Ce public habite en majorité à proximité de la réserve, et une bonne part s'y rend à pied.

Les réserves sont associées à une plus-value pour le territoire, et les contraintes, lorsqu'elles sont perçues, sont vécues comme légitimes. Cette population a toutefois conscience de l'existence de groupes moins favorables aux réserves au sein de la population locale.

Cet échantillon se caractérise également par un niveau de bien-être subjectif supérieur à la moyenne nationale, et un très fort sentiment de proximité avec la nature. Ce sentiment de proximité avec la nature constitue un prédicteur significatif du bien-être, au-delà des éléments socio-économiques.

Ce travail démontre la possibilité d'utiliser un questionnaire de ce type, avec un échantillonnage plus serré, pour mettre en évidence la contribution d'une réserve naturelle au bien-être de la population du territoire environnant.

L'équipe de l'Observatoire tient à remercier Réserves Naturelles de France pour son engagement dans ce projet, et tout particulièrement Katia Daudigeos et Inès Baticam, qui ont animé les travaux.

## Contexte

### De la contribution des réserves au bien-être

Depuis mai 2022, l'[Observatoire du bien-être](#) du Cepremap accompagne le groupe de travail de Réserves Naturelles de France consacré à la mise en évidence de la contribution des réserves au bien-être (NBES/BNB). La revue de littérature réalisée par l'Observatoire du bien-être<sup>1</sup> relève que la proximité et la fréquentation d'espaces naturels préservés contribue au bien-être subjectif. Le canal de la fréquentation est le plus direct et le plus évident : les activités effectuées dans la nature figurent parmi celles les plus fortement associées à des affects positifs et une satisfaction dans la vie élevée. Le canal de la proximité est plus indirect, et semble reposer sur une capacité inconsciente à évaluer le degré de biodiversité de notre environnement au travers d'indications subtiles. Ainsi, les personnes exposées à un degré de biodiversité plus élevé dans leur environnement déclarent – du moins en Europe – des niveaux de bien-être plus élevés toutes choses égales par ailleurs<sup>2</sup>. Cette revue remarque aussi qu'un certain nombre de bénéfices directs de la fréquentation d'espaces naturels ne se manifestent que chez les personnes éprouvant au départ un sentiment assez fort de connexion avec la nature<sup>3</sup>. Ce sentiment peut donc jouer un rôle de condition nécessaire à la manifestation des gains mesurés en moyenne sur une population inégalement proche de la nature dans ses représentations et ses ressentis.

Sur la base de ces constats, il a donc paru utile d'éclairer la perception des réserves au sein des populations riveraines, et d'autre part les types d'actions susceptibles d'être conduites au sein ou en collaboration auprès des réserves, en particulier auprès des populations jeunes les moins familières des espaces naturels.

À ce point, il nous semble utile de rappeler que tout ce qui suit doit se lire à la lumière du fait que si le bien-être constitue une conséquence positive et désirable de l'activité des réserves, il ne constitue pas pour elles un objectif en soi. Les réserves ont pour mission centrale la préservation d'espaces naturels. La valorisation de leur contribution au bien-être humain n'a d'intérêt que si cette contribution est une conséquence des activités de préservation, ou à tout le moins ne nuit pas à ces dernières. Or, nous sommes bien conscients des tensions existant entre les activités qui peuvent être ouvertes au public au sein des réserves et les besoins de préservation. Dans de nombreuses réserves, la sur-fréquentation constitue un problème direct, et la gestion du public consomme des ressources – humaines et matérielles – qui ne peuvent alors être consacrées à la conservation.

### Les métriques de bien-être subjectif comme outils d'évaluation

Un enjeu central du groupe de travail de RNF était de mettre en évidence des outils de valorisation du service rendu par les réserves à la société humaine, au travers de leur contribution à la santé et au

1 Perona, « De l'éco-anxiété à la transition heureuse ? »

2 Ambrey et Fleming, « Valuing Ecosystem Diversity in South East Queensland »; Jones, « Happiness and Forest-Attacking Invasive Alien Species »; Methorst et al., « The Importance of Species Diversity for Human Well-Being in Europe ».

3 Wendelboe-Nelson et al., « A Scoping Review Mapping Research on Green Space and Associated Mental Health Benefits ».

bien-être des populations. Les indicateurs de bien-être subjectif sont justement mobilisés pour la conception et l'évaluation de l'action publique. Cette mobilisation s'effectue au sein de deux grands cadres conceptuels.

Les indicateurs de bien-être subjectif figurent de manière centrale dans les approches **en tableau de bord**. Ancrées dans les conclusions de la commission Stiglitz-Sen-Fitoussi<sup>4</sup>, ces approches reposent sur un pilotage de l'action publique avec une pluralité d'indicateurs plutôt qu'un chiffre unique. Les indicateurs de bien-être subjectif sont ainsi mis en regard d'indicateurs économiques (PIB, mais aussi inégalités de revenu ou de patrimoine), d'autres indicateurs de développement humain, et d'indicateurs portant sur l'environnement et la pérennité des écosystèmes. Au niveau international, cette approche est portée par le [centre WISE de l'OCDE](#), et mise en place dans plusieurs pays, comme la Nouvelle-Zélande, l'Islande, l'Irlande ou l'Écosse.

La satisfaction dans la vie est par ailleurs utilisée pour la construction d'**équivalents monétaires** permettant de valoriser des contributions diffuses au bien-être. Sur la base des études disponibles, le *Treasury Green Book* britannique, qui énonce l'ensemble des règles budgétaires applicables au sein des Ministères et agences gouvernementales britanniques évalue un gain d'un point de satisfaction dans la vie — sur une échelle de 0 à 10 — à 13 000 £ (approximativement 15 000 €) par personne bénéficiaire et par an<sup>5</sup>. Cette approche a été employée dans la littérature scientifique par exemple pour évaluer l'apport des espaces verts en milieu urbain ainsi que de diverses activités dans les espaces naturels<sup>6</sup>.

## Objectif

L'objectif de ce travail est double. D'une part, il s'agit de mieux connaître les attentes, perception et niveau de connaissance des Réserves de la part du public les fréquentant ainsi que des riverains. Ce volet vise à donner aux Réserves des éléments quant à la vision portée sur elles, aux attentes, incompréhensions et frustrations générées par leur présence sur un territoire. D'autre part, il s'agit de mettre en évidence des indices d'une contribution des Réserves au bien-être subjectif, en mettant particulièrement en lumière le rôle du sentiment de relation avec la nature. Ce dernier sentiment peut être directement favorisé par les activités proposées par les réserves elles-mêmes, et constitue donc un levier d'action privilégié pour le bien-être et l'acceptabilité des réserves.

---

4 Stiglitz, Sen, et Fitoussi, « Mesure des performances économiques et progrès social ».

5 HM Treasury, « The Green Book (2022) ».

6 Krekel, Kolbe, et Wüstemann, « The greener, the happier? »; Smith, « Experienced Wellbeing, Income, and Measurement of the Value of Non-Market Outcomes. »

## L'enquête

### Méthodologie

Le questionnaire de l'enquête a été construit collaborativement par le groupe de travail NBES/BNB et l'Observatoire du Bien-être. Les Réserves naturelles recouvrant des réalités territoriales et juridiques très contrastées, il n'était pas envisageable sans un fort investissement budgétaire de construire un échantillon représentatif, tant en termes de réserves qu'en termes de répondants. Le choix a donc été fait d'une enquête en ligne ouverte, diffusée par des Réserves volontaires, elles-mêmes recrutées au travers d'un appel à manifestation d'intérêt (4 appels, de mars 2023 à avril 2024). La collecte des données en ligne couvre ainsi l'essentiel des années 2023 et 2024. Lors de la diffusion, un lien spécifique à chaque réserve a été créé, permettant de lier chaque réponse à une Réserve spécifique.

### Réserves participantes et observations

La base initiale collecte les réponses provenant de 47 réserves, pour un total de 2 213 réponses. Après exclusion des personnes n'ayant pas donné l'autorisation d'utilisation des réponses au profit de RNF (367 consentements manquants<sup>7</sup>) et des lignes comportant trop de réponses manquantes, nous arrivons à une base de 1 483 observations exploitables, regroupant 44 réserves.

Ainsi que le montre le tableau 7 en annexe, certaines réserves sont nettement plus représentées que d'autres. La Réserve naturelle régionale du [Ried de Sélestat l'III\\*Wald](#) (Alsace) représente à elle seule 230 réponses, soit 16 % de l'échantillon, suivie par la Réserve naturelle du [Lac de Grand Lieu](#) (Pays de la Loire, 145 réponses), la Réserve naturelle nationale de [la baie de Saint-Brieuc](#) (Bretagne, 84 réponses). Cette répartition rappelle qu'il ne s'agit pas d'un échantillon représentatif. De fait, certains commentaires sur l'accessibilité (détaillés p. 12) illustrent l'hétérogénéité des situations.

La question sur l'origine du questionnaire n'a pas été remplie dans 26 % des cas (tableau I). Pour le reste, la plupart des personnes ont pris connaissance du questionnaire par un mail d'une Réserve (25 %), ce qui implique que ces personnes étaient déjà inscrites sur une liste de diffusion. Les réseaux sociaux arrivent ensuite, pour 21 % des cas. Les autres canaux de diffusion (mailings communaux ou des Offices du tourisme) ont eu un effet d'attraction plus limité.

Tableau I : Voies d'accès au questionnaire. Le total dépasse 100 % à cause des arrondis

Questionnaire	Effectif	Part
Non renseigné	384	26 %
Mail de la réserve naturelle	376	25 %
Réseaux sociaux	305	21 %
Autre	231	16 %
QR Code	96	6 %
Mailing de la commune	59	4 %
Article sur un bulletin municipal	24	2 %
Mailing de l'Office de tourisme	8	1 %

7 Nous n'avons malheureusement pas remarqué lors des phases de test que cette question n'était pas obligatoire pour la poursuite du questionnaire.

## Caractérisation socio-démographique

Le questionnaire en ligne étant ouvert à toutes et à tous, il n'a pas vocation à construire un échantillon représentatif de la population. La définition même d'une population de référence est d'ailleurs problématique : de nombreuses questions supposent une forme de familiarité et de fréquentation des réserves, ce qui implique une forme de proximité géographique avec ces dernières. Si un certain nombre de réserves existent en milieu urbain ou à proximité, la majorité sont situées dans des espaces ruraux, impliquant une composition socio-démographique différente de celle de la population française dans son ensemble. Les questions relatives aux usages montrent qu'un certain nombre des activités qui attirent le public dans les réserves, et donc les exposent aux appels à répondre au questionnaire, sont liées à des moments du cycle de vie, comme la présence de jeunes enfants dans le ménage, ou une certaine autonomie physique.

Il ne semble ainsi pas possible de construire un système de pondérations qui refléterait une hypothétique population de référence. Il faudrait en outre faire l'hypothèse que les personnes ne répondant pas ont les mêmes opinions que les personnes de même profil socio-démographique ayant répondu. Nous présentons donc ici les résultats non pondérés. Il s'agit donc d'un échantillon doublement biaisé, à la fois par le mode d'adressage — auprès des publics déjà proches d'une manière ou d'une autre des réserves — et par les différences de propension à répondre à un sondage en ligne.

Le bloc de question socio-démographique arrivant en fin de questionnaire, il n'a pas été rempli par une part significative des participants et participantes (autour de 25 % d'observations où on a peu ou pas de réponses sur ce bloc). Les résultats présentés ci-dessous portent sur les réponses disponibles.

### Genre

En plus des 25 % des répondant.e.s n'ont pas indiqué de sexe, 2 % supplémentaires ont souhaité ne pas en préciser un. Sur le reste, les femmes sont assez nettement plus nombreuses à avoir répondu que les hommes (645 réponses contre 425).

L'échantillon est donc assez nettement déséquilibré en faveur des femmes.

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon par sexe

Sexe	Effectif	Part
Femme	645	43 %
Homme	425	29 %
NA	383	26 %
Ne souhaite pas préciser	23	2 %
Autre	7	1 %

### Pyramide des âges

La distribution des classes d'âge déclarées (tableau 3) montre un poids à peu près égal de chaque classe, hormis les plus jeunes (18 à 29 ans). Les bornes sont légèrement différentes, mais qualitativement (au vu de l'effectif), l'échantillon des répondantes et répondants sous-représente les jeunes (moins de 29 ans), ainsi que les plus âgés, et sur-représente les classes d'âge de 30 à 59 ans.

## Caractérisation socio-démographique

Tableau 3 : Répartition par âge, comparée à celle de la population Française (source [Insee](#)).

Échantillon RNF			France entière	
Classe d'âge	Effectif	Part	Classe d'âge	Part
18 à 29 ans	133	12 %	15 à 29	21 %
30 à 39 ans	204	19 %	30 à 39	15 %
40 à 49 ans	268	24 %	40 à 49	15 %
50 à 59 ans	208	19 %	50 à 59	16 %
60 ans et plus	287	26 %	60 et plus	33 %

## Catégorie socio-professionnelle

Par construction de l'échantillon, la catégorie socio-professionnelle de l'échantillon RNF reflète le premier cercle des réserves : les personnes qui ont fait la démarche de s'inscrire aux listes de mail ou suivent les comptes des réserves sur les réseaux sociaux. Le Tableau 4 met en regard la répartition des CSP parmi les réponses au questionnaire et celles issues de l'enquête Camme, qui utilise la même nomenclature.

Tableau 4 : Catégorie socio-professionnelle déclarée (RNF) et calculée (Camme).

Catégorie socio-professionnelle	RNF	Camme
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales	13 %	10 %
Cadres supérieurs, professions intermédiaires	45 %	43 %
Chômeurs ou inactifs n'ayant jamais travaillé	2 %	2 %
Employés	33 %	26 %
Ne sais pas	5 %	0 %
Ouvriers	2 %	19 %

L'écart le plus marquant est la sous-représentation dans l'échantillon RNF de la catégorie des ouvriers (2 % de l'échantillon soit 7 réponses, contre 19 % dans l'échantillon Camme). Les employés sont en revanche sur-représentés par rapport à la population dans son ensemble. Une partie de l'absence des ouvriers tient probablement à la diffusion uniquement au format numérique de l'annonce. Il faudrait également explorer la possibilité d'une spécificité sociale dans la relation aux réserves. D'autres travaux ont en effet documenté un rapport à la nature socialement marqué, avec dans certains milieux ouvriers un rapport plus utilitaire à la nature. Celui-ci s'organise autour d'activités de prélèvement : chasse, pêche, cueillette de champignons, récolte de bois de chauffage, etc. Certaines de ces activités – chasse et pêche en particulier – sont possibles dans la majorité des réserves, mais cette autorisation n'est pas nécessairement connue du grand public, ainsi qu'en atteste une partie des commentaires libres.

## Diplôme

Par rapport à l'enquête Camme, nous avons une forte sous-représentation des personnes faiblement diplômées (tableau 5).

Ceci est cohérent avec le profil d'âge et de CSP. Les générations plus anciennes sont en effet sorties du système scolaire avant la massification, donc plus faiblement diplômées, et le niveau de diplôme est moins élevé chez les ou-

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon par diplôme regroupé

Diplôme regroupé	RNF	Camme
Sans, CAP, BEP, Brevet	6 %	42 %
Baccalauréat	15 %	19 %
Bac+2	20 %	15 %
Bac+3,+4	18 %	9 %
Master et doctorat	40 %	14 %

## Caractérisation socio-démographique

vriers, dont nous avons vu qu'ils sont très largement sous-représentés dans l'échantillon RNF. En revanche, les diplômés de l'enseignement supérieur long (Master et au-delà) sont beaucoup plus nombreux dans l'échantillon que dans la population générale, puisqu'ils sont à l'origine de 40 % des réponses au questionnaire.

## Préoccupations

En complément de ces indicateurs socio-démographiques subjectifs, nous avons demandé aux répondantes et répondants de classer un choix de sujets par ordre de préoccupation. Les sujets ont été choisis à l'époque pour correspondre au [Baromètre de l'IRSN sur la perception des risques et de la sécurité](#), mais celui-ci a introduit en 2022 de nouvelles options, ce qui rend la comparaison moins directe.

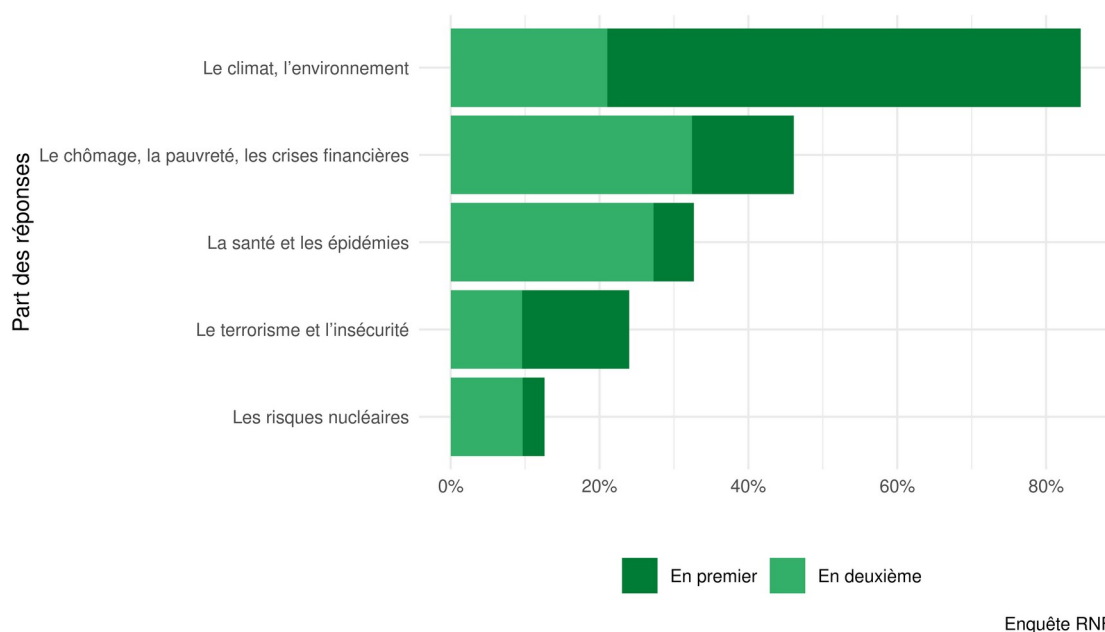


Figure 1 : Principales préoccupations

Par rapport aux dernières données publiées à date par l'IRSN, on peut toutefois noter le poids important de la préoccupation pour le climat et l'environnement, mise en premier dans 70 % des cas (en premier ou en second dans 88 % des réponses). Nous relevons aussi une sur-représentation des questions sociales (chômage, pauvreté, crise) et une sous-représentation des questions de sécurité par rapport aux résultats de 2022 de l'IRSN. Cet ordre de priorité est cohérent avec un échantillon plus jeune et plus diplômé.

## Bilan

Par rapport à la population générale, l'échantillon est concentré sur les femmes d'âge actif, avec une sur-représentation des diplômés de Master et des employées.

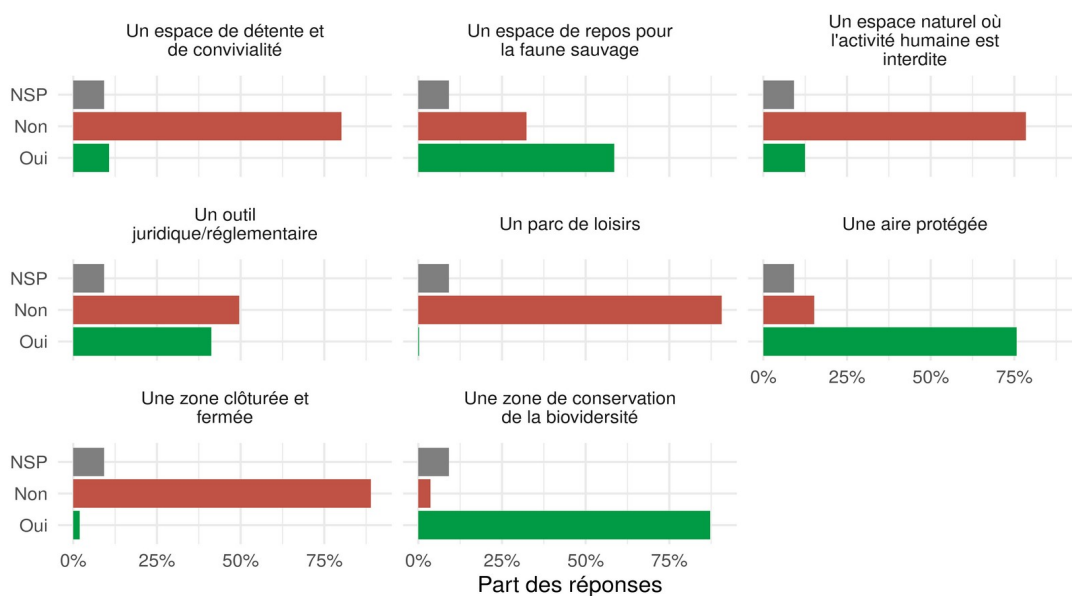


## Connaissance et perception des réserves

Dans cette section, nous détaillons les questions relatives à la connaissance et à la perception des réserves naturelles. Les réponses reflètent le sentiment de savoir ce qu'est une réserve naturelle, sentiment appuyé sur une compréhension effective de ces structures. Les réserves sont perçues comme apportant une plus-value au territoire, pour peu de contraintes ou des contraintes très majoritairement perçues comme légitimes. Les répondantes et les répondants font état d'une perception majoritairement positive des réserves dans la population locale, mitigée par l'opposition de certains groupes caractérisés par leurs usages (chasse, pêche, agriculture).

### Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ?

Une première grande interrogation motivant l'enquête était d'évaluer le degré de familiarité du public avec les réserves naturelles. Logiquement pour des personnes souvent abonnées à une liste de diffusion d'une réserve, la très grande majorité des répondantes et répondants (85 %) pense savoir ce qu'est une réserve naturelle.



Enquête RNF

Figure 2 : Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ? Réponses aux options proposées.

Ce sentiment semble justifié au regard des réponses apportées aux questions destinées à vérifier cette connaissance (figure 2). La très grande majorité des personnes identifie correctement le rôle de conservation de la biodiversité (nous gardons bien entendu à l'esprit que ce rôle peut être moins central pour les réserves géologiques) ainsi que la caractérisation comme une aire protégée. De même, il est bien compris qu'il s'agit d'espaces ouverts, où l'activité humaine n'est pas interdite, sans pour autant constituer un espace de loisir ou de détente.

Deux questions recueillent une distribution de réponses plus ambiguë. Celle sur l'espace de repos pour la faune sauvage suggère qu'une partie des personnes est consciente de la tension entre la fonction de protection et l'ouverture. L'idée d'un repos pour la faune sauvage peut être perçue comme in-

compatible avec les activités effectivement réalisées sur le territoire de la réserve, à commencer par les activités de chasse et de pêche présentes sur la plupart des réserves.

Les réponses plus nuancées sur ce point peuvent également procéder des différences de situation et de gestion des réserves, certaines mettant en place des périmètres explicitement dédiés où la présence humaine est très limitée, de tels périmètres ne se justifiant pas dans d'autres réserves. Le statut juridique des réserves — souvent issu d'arrangements complexes liés à l'histoire locale — n'est pas clairement perçu comme distinctif, suggérant un niveau de connaissance plus faible du dispositif institutionnel qui sous-tend les missions de ces dernières.

## Conscience de la réserve

La très grande majorité des répondantes et répondants (84 %) ont conscience de l'existence de la réserve. Ce niveau élevé n'est évidemment pas une surprise au regard de la part des réponses issues d'une sollicitation par mailing des réserves elles-mêmes. Le taux d'accord fort (« Tout-à-fait d'accord ») avec l'existence de la réserve est lui aussi élevé, à 67 % des réponses, auxquelles il faut ajouter 10 % de « D'accord » et 4 % de « Plutôt d'accord » (81 % d'accord d'ensemble, et 14 % ne se prononçant pas).

La diffusion par le biais des réseaux sociaux nous exposait à une action coordonnée d'un groupe qui serait fortement opposé à l'existence d'une réserve donnée. Cela ne s'est pas produit, et la part des personnes exprimant une forme de désaccord quant à l'existence de la réserve émettrice du questionnaire est inférieure à 1 %.

## Plus-values pour le territoire

Pour la quasi-totalité des répondantes et répondants, la présence de la Réserve apporte une plus-value à son territoire d'implantation (figure 3). La modalité « Aucune » n'a pratiquement pas été utilisée.

La plus-value la plus souvent citée, la préservation de l'environnement, est alignée avec la mission fondamentale des réserves. Les dimensions de connaissance de la nature et de pédagogie viennent ensuite, démontrant la conscience dans l'échantillon des activités engagées par les réserves en ce sens. Ces éléments concourent à une contribution largement ressentie comme positive à l'image de la localité. Pour autant, les réserves ne sont pas — à bon droit — identifiées comme des ressources récréatives, pour soi ou comme facteur d'attraction touristique. Cet alignement entre les plus-values perçues et les missions des réserves témoigne donc à nouveau d'une bonne compréhension des réserves par les personnes du premier cercle, les plus susceptibles d'avoir été informées du sondage.

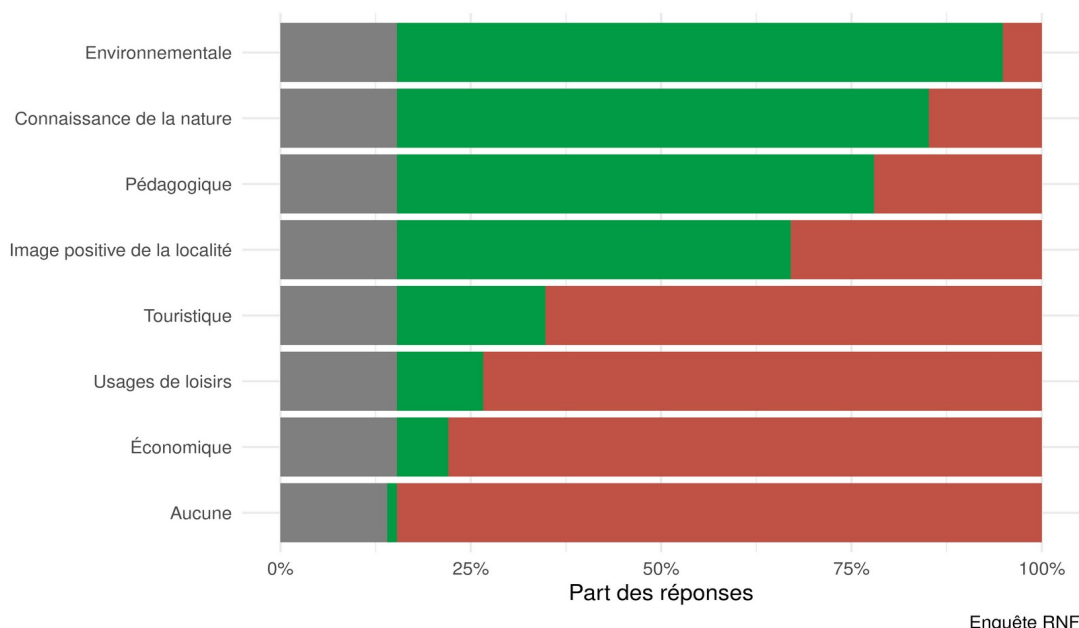


Figure 3 : Plus-values apportées par la réserve au territoire d'implantation

Opérationnellement, cette conscience implique la possibilité d'activer ce premier cercle comme relai d'explication de l'existence et du rôle de la réserve sur le territoire.

## Contraintes

Au regard de cette plus-value, 60 % des personnes ayant répondu estiment que la réserve n'est pas une source de contraintes pour le territoire. Ce résultat implique que plus de la moitié des personnes dans le premier cercle des réserves ne sont pas directement concernées dans leurs activités par les limitations à l'activité intrinsèques aux réserves naturelles. Inversement, 378 personnes estiment que la réserve est une source de contraintes (25 % des réponses). Il faut noter que 43 personnes ont utilisé le champ « Autres » pour donner plus d'éléments, et la majorité l'a fait pour indiquer leur soutien à des contraintes ressenties comme légitimes.

Tableau 6: Contraintes liées à l'existence de la réserve (quart des réponses ayant sélectionné au moins une contrainte)

Contrainte	Effectif
Interdiction d'usages	237
Réglementation	223
Usages contrariés	161
Espaces rendus inaccessibles	144
Gênes aux activités	101
Nuisances	14

## Perception par la population locale

L'appréciation de la perception par la population est largement positive, avec 76 % des personnes qui pensent que la population locale est plutôt satisfaite de l'existence de la réserve. La part des personnes estimant que l'opinion locale est défavorable n'est que de 8 %, les 14 % restant ne se prononçant pas sur cette question.

L'exploitation des motifs de satisfaction prêtés à la population locale mériterait un travail dédié, probablement à détailler pour les principales réserves présentes dans la base. Les populations locales mé-

contentes de l'existence de la réserve sont décrites comme peu nombreuses mais très présentes et audibles dans le tissu social local, et aussi peu sensibles aux attentes des autres habitants.

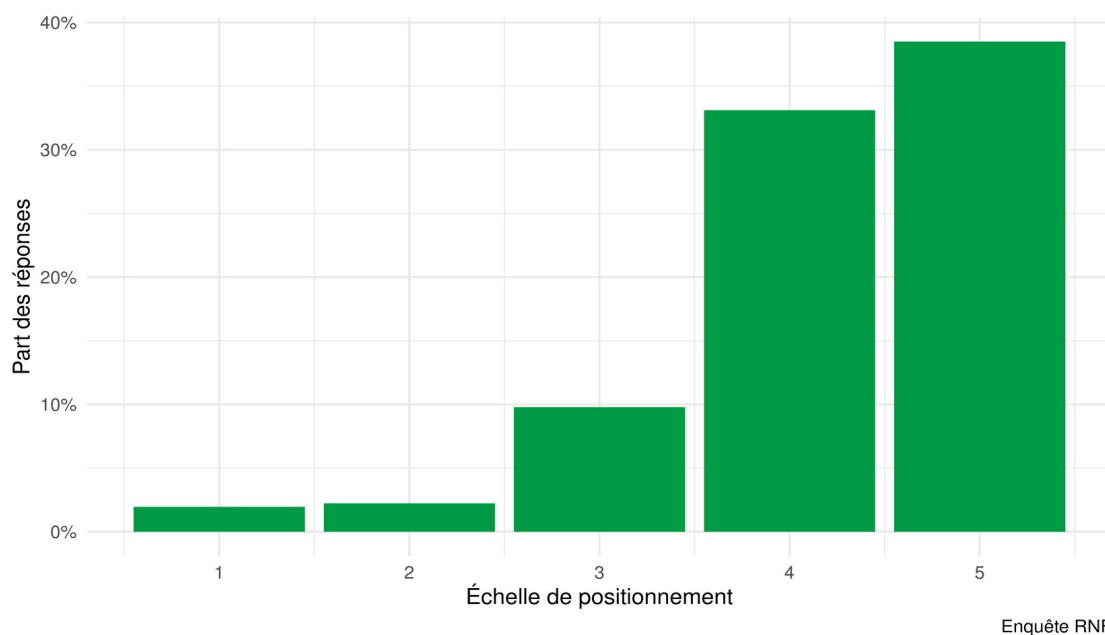


Figure 4 : Réponses à la question « Comment positionnez-vous la réserve sur le territoire ? », 1 indiquant un ressenti très défavorable et 5 un ressenti très favorable.

Le positionnement sur une échelle de 1 à 5 reflète ces éléments qualitatifs, avec près de 40% des personnes choisissant la modalité maximale, et un tiers supplémentaire la modalité 4.

## Transports

Si la fréquentation de la réserve n'est pas une fin en soi, et entre souvent en tension avec la mission de protection des espaces naturels, elle n'en représente pas moins un enjeu pour un grand nombre de réserves qui déploient sur des espaces choisis des politiques d'éducation à l'environnement, à l'écologie et à l'approche naturaliste. Pour comprendre la fréquentation, il nous a donc paru important de poser des questions relatives à l'accessibilité perçue des réserves, qui représente aussi une estimation de la distance mentale entre l'expérience quotidienne des personnes interrogées et les espaces naturels.

Ainsi, 62 % des répondantes et répondants estiment qu'il est facile de se rendre dans la réserve, et 19 % estiment que ce n'est pas le cas (19 % ne se prononcent pas).

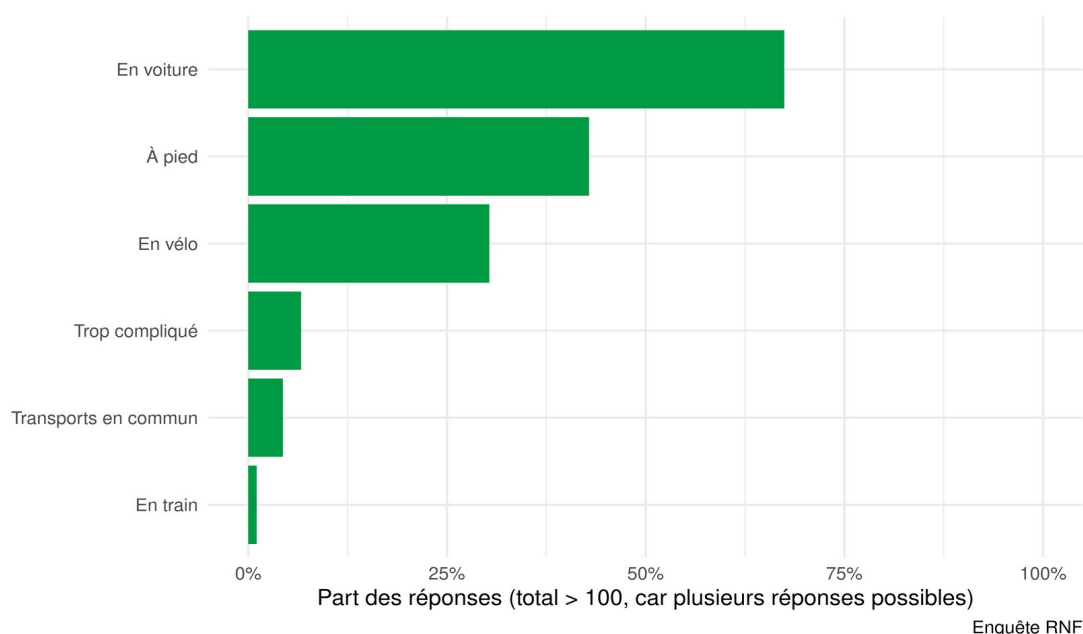


Figure 5 : Mode de transport utilisé pour se rendre sur la réserve.

L'accès reste dominé par la voiture individuelle, ce qui est cohérent avec l'ensemble des déplacements en France comme avec la localisation de nombreuses réserves, à l'écart des agglomérations et des grandes infrastructures de transport en commun (figure 5). Cette dépendance forte à la voiture peut conduire dans les réserves concernées à une baisse relative de la fréquentation dans les années à venir, si les scénarios d'augmentation régulière du coût de l'énergie viennent à se réaliser – les déplacements d'agrément étant les plus susceptibles d'être limités.

Les deux éléments suivants regroupent les mobilités douces, marche à pied (43 %) et vélo (30 %) montrent la part d'une fréquentation de proximité. La recherche dans le domaine montre que le re-

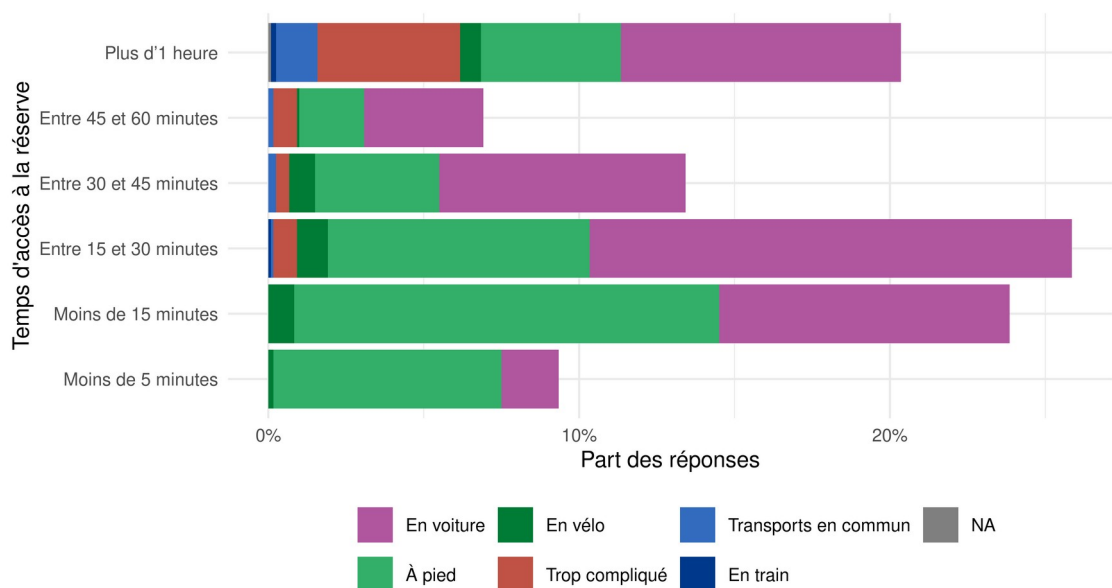


Figure 6 : Temps de transport pour se rendre sur la réserve, selon le mode de transport utilisé

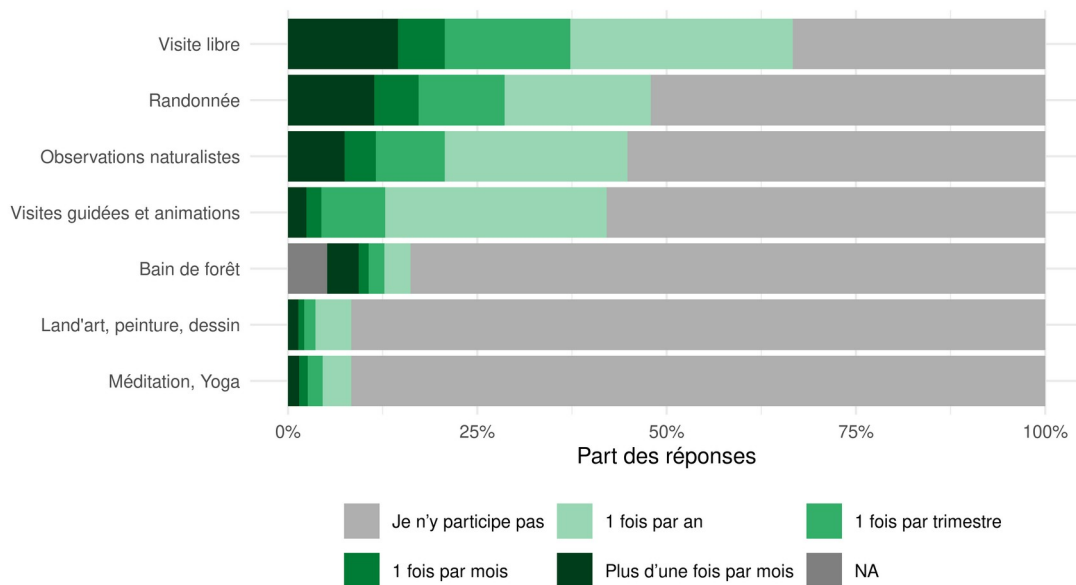
## Connaissance et perception des réserves

cours aux mobilités actives est d'abord lié à la présence d'infrastructures sécurisées (parcours séparés et continus). De tels parcours sont susceptibles de favoriser le recours aux mobilités actives, mais aussi de guider vers les zones de la réserve les plus à même d'accueillir à moindre dommage les équipements locaux utiles (bancs, tables, abris, arceaux d'accrochage, etc.).

Enfin, 6 % des répondantes et répondants estiment qu'il est trop compliqué de se rendre dans la réserve. Le fait que ces personnes aient pris la peine de répondre suggère l'existence d'une population qui aimerait se rendre dans les réserves, mais y renonce du fait d'un trajet trop long ou complexe à organiser.

L'estimation du temps d'accès à la réserve confirme le poids de cette fréquentation de proximité, avec plus de la moitié des personnes de l'échantillon déclarant habiter à moins de 30 minutes de la réserve – dont un quart à moins d'une demi-heure à pied, traduisant un rayon de l'ordre de 2 à 3 km (figure 6). Le fait qu'un quart des personnes ayant répondu habitent à plus d'une heure de la réserve illustre néanmoins une capacité d'attraction sur une aire plus large. On voit également que la complexité ressentie de l'accès est d'abord une affaire de temps.

## Quelles activités sont pratiquées sur la réserve ?



Enquête RNF

Figure 7 : Activités pratiquées sur la réserve

La pratique d'activités sur le périmètre des réserves pose les mêmes questions de conflits d'usage que la fréquentation dans l'absolu : dans la plupart des cas, les gens viennent à la réserve pour y faire quelque chose, ne serait-ce que se promener. Nous avons 20 % de non-réponses à l'ensemble des questions sur les activités, et 15 % qui indiquent ne pratiquer aucune des activités citées.

Parmi les activités mentionnées, la visite libre est de loin l'option la plus choisie (figure 7), suivie par la randonnée. Celle-ci semble associée à des sorties plus longues et plus ardues que la simple balade, le champ « Autre » étant utilisé pour parler de cette dernière.

Viennent ensuite les activités liées à la nature même de la réserve, qu'elles soient encadrées (visites guidées et animation) ou non (observations naturalistes autonomes). Les pratiques plus récentes (bains de forêt, pratiques artistiques, méditations ou yoga) sont nettement moins fréquentes. Il convient de souligner que si la plupart des personnes disent venir relativement rarement dans la réserve (entre une fois par an et une fois par trimestre), les personnes venant souvent peuvent représenter une part importante de la fréquentation totale – par exemple pour les personnes se rendant sur la réserve chaque semaine, voire plusieurs fois par semaine.

## Bien-être subjectif

Cette seconde section du rapport présente les éléments relatifs au bien-être subjectif et à la contribution possible des réserves à ce dernier.

### Positionnement

Pour cette enquête, nous avons utilisé les quatre grandes questions de référence en termes de bien-être subjectif, avec une formulation identique à celle utilisée pour la plate-forme « Bien-être » de l'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme). Ces formulations suivent elles-mêmes les instructions de l'OCDE<sup>8</sup> en la matière. Elles permettent ainsi de positionner les répondantes et répondants au regard des quatre dimensions-clef du bien-être subjectif :

#### 1. Dimension **évaluative**

- Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la vie que vous menez actuellement ?  
Note de 0 ('Pas du tout satisfait') à 10 ('complètement satisfait')

#### 2. Dimension **hédonique**

- Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti heureux ?  
Note de 0 (« Pas du tout heureux ») à 10 (« Très heureux »)

#### 3. Dimension **eudémonique**

- Avez-vous le sentiment que ce que vous faites dans votre vie a du sens, de la valeur ?  
Note de 0 (« Pas du tout de sens ») à 10 (« Beaucoup de sens »)

#### 4. Dimension **souffrance mentale**

- Au cours de la journée d'hier, vous êtes-vous senti déprimé ?  
Note de 0 (« Très déprimé ») à 10 (« Pas du tout déprimé »)<sup>9</sup>

Par rapport à la population dans son ensemble, la satisfaction dans la vie et le sentiment d'avoir été heureux la veille sont nettement plus élevés (de pratiquement un point, ce qui constitue un écart important sur ce type d'échelle), le sentiment de sens est légèrement plus élevé (0,2 points), et le sentiment de dépression un peu moins élevé (-0,1 point). Ce bien-être plus élevé peut être lié à la composition même de l'échantillon, en particulier la sur-représentation de personnes très diplômées, donc financièrement plus aisées. L'enjeu est donc de mettre en évidence des indices d'une contribution d'un sentiment de contact avec la nature, que nourrissent les réserves, à ce bien-être ressenti.

---

8 OCDE, *OECD guidelines on measuring subjective well-being*.

9 Dans le questionnaire, la question est posée en sens inverse : Note de 0 (« Pas du tout déprimé ») à 10 (« Très déprimé »). Nous l'avons recodée afin que la note 0 corresponde à la modalité la moins désirable et 10 à la modalité la plus désirable, et donnons ici une formulation de la question cohérente avec ce recodage.



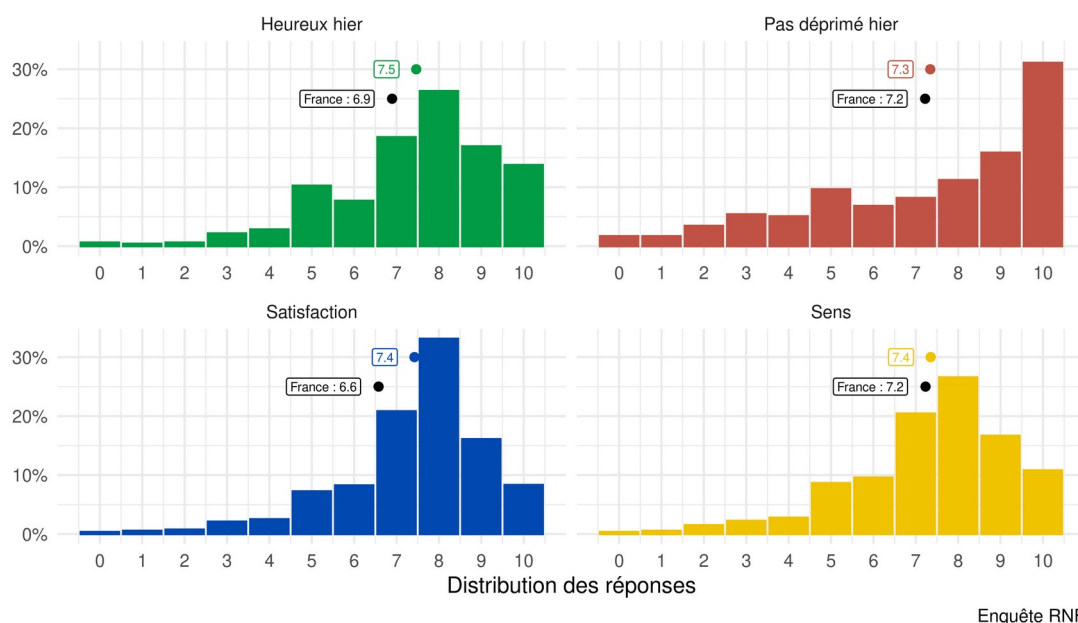


Figure 8 : Distribution des réponses aux questions sur le bien-être subjectif. En noir, les moyennes 2023-2024 de la plate-forme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages (Camme), Insee/Cepremap

## Relation avec la nature

À notre connaissance, il n'existe pas à ce jour de question ou de jeu de questions qui constitue une référence commune pour mesurer le sentiment de relation à la nature. Plusieurs échelles coexistent, selon le degré de précision et le public visé. Pour les besoins de cette enquête, nous nous sommes appuyés sur l'indice proposé par Richardson et al.<sup>10</sup>. Celui-ci est en effet construit afin de reposer sur un nombre réduit de questions – six questions – compréhensibles par un public très large, incluant les enfants. Chacune de ces six questions correspond à un mode de relation émotionnel à la nature – sentiment d'appartenance, respect, émerveillement, etc. - identifié par la recherche comme ayant un effet sur le sentiment de bien-être, et relativement indépendant des cinq autres.

Pour chacune des questions, les répondantes et répondants se positionnent sur une échelle à sept positions, allant de « Tout-à-fait d'accord » à « Pas du tout d'accord », avec une position neutre « Ni d'accord, ni pas d'accord ». L'index, nous y reviendrons plus tard, est construit en associant une valeur numérique à chacune de ces réponses afin d'en faire une somme pour chaque personne, ramenant les réponses à une échelle de 0 à 100.

Nous commençons par examiner la distribution des réponses à chaque question (figure 9).

L'échantillon étant formé de personnes du premier cercle des réserves, il n'est pas étonnant que la modalité « Tout-à-fait d'accord » domine largement cinq des six questions. Tout en restant dans le domaine d'une adhésion claire, la question sur le sentiment de faire partie de la nature interroge plus les représentations. Elle traduit, au sein d'une population pourtant très sensibilisée, un sentiment de coupure partielle, de distance avec la nature, qui met sans doute aussi en relief le caractère spécifique de l'espace des réserves, associé à une « vraie » nature.

<sup>10</sup> Richardson et al., « A Measure of Nature Connectedness for Children and Adults ».

## Bien-être subjectif

Afin de mesurer l'écart entre une conception un peu abstraite de la nature et la manière dont celle-ci est ressentie dans les réserves, nous avons posé les mêmes questions en en restreignant le champ à « dans la réserve naturelle » (figure 10).

Il apparaît que cette restriction conduit à un sentiment un peu plus faible de relation avec la nature. Nous pensons que cet écart traduit une conscience que les réserves naturelles ne constituent pas un concentré, un isolat de nature. Ainsi, l'écart entre les réponses à « Passer du temps dans la nature est très important pour moi » et « Passer du temps dans les réserves naturelles est très important pour moi » montre qu'une part des personnes trouvent ailleurs que dans les réserves des espaces naturels ac-

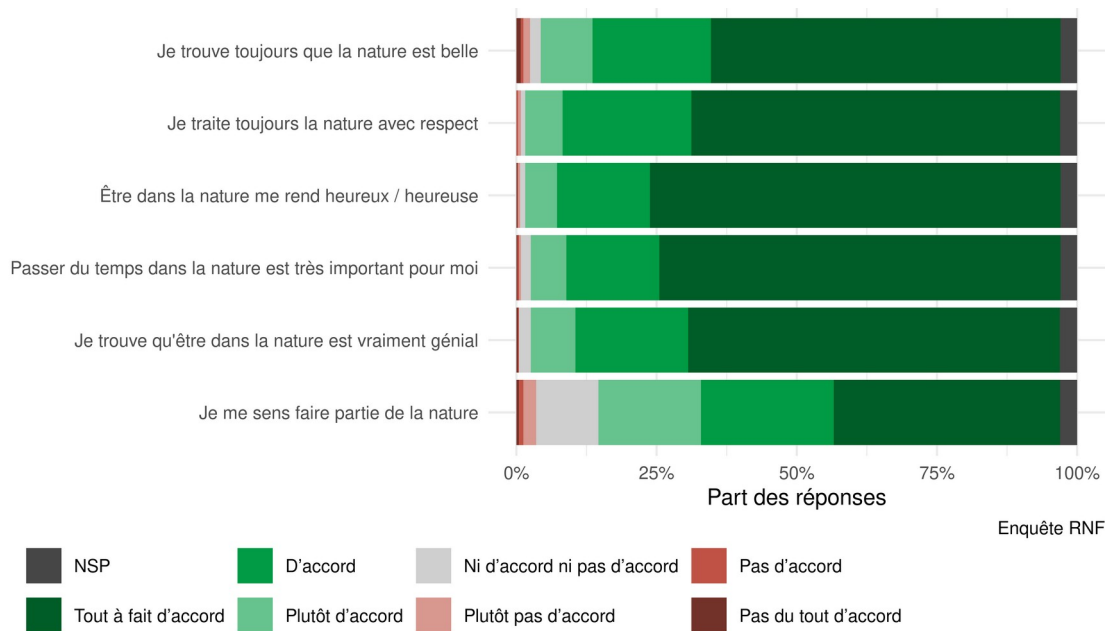


Figure 9 : Sentiment de contact avec la nature : distribution des réponses

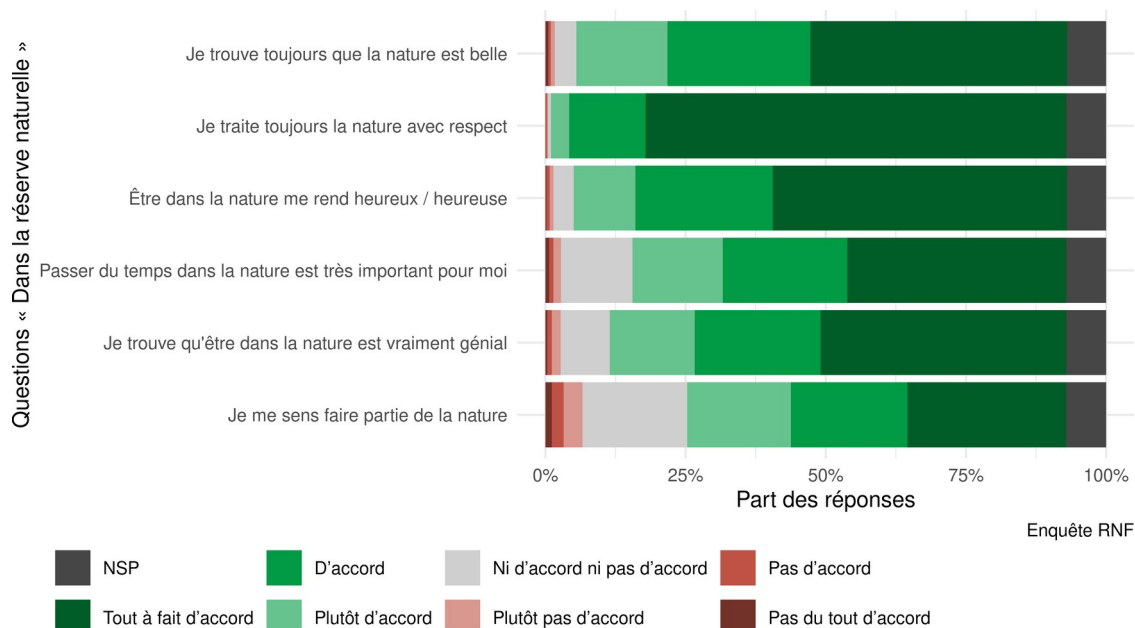


Figure 10 : Sentiment de contact avec la nature dans la réserve : distribution des réponses

cueillants, même si elles apprécient particulièrement celui offert par les réserves. Les écarts sur la première question (« Je trouve toujours que la nature [dans les réserves naturelles] est belle ») ainsi que sur les deux dernières montrent un gap entre la représentation un peu idéalisée de la nature que peut convoquer le premier jeu de question, et la réalité des espaces des réserves, qui n'offrent pas toujours le côté spectaculaire et immédiatement accessible implicite dans les représentations naïves de la nature.

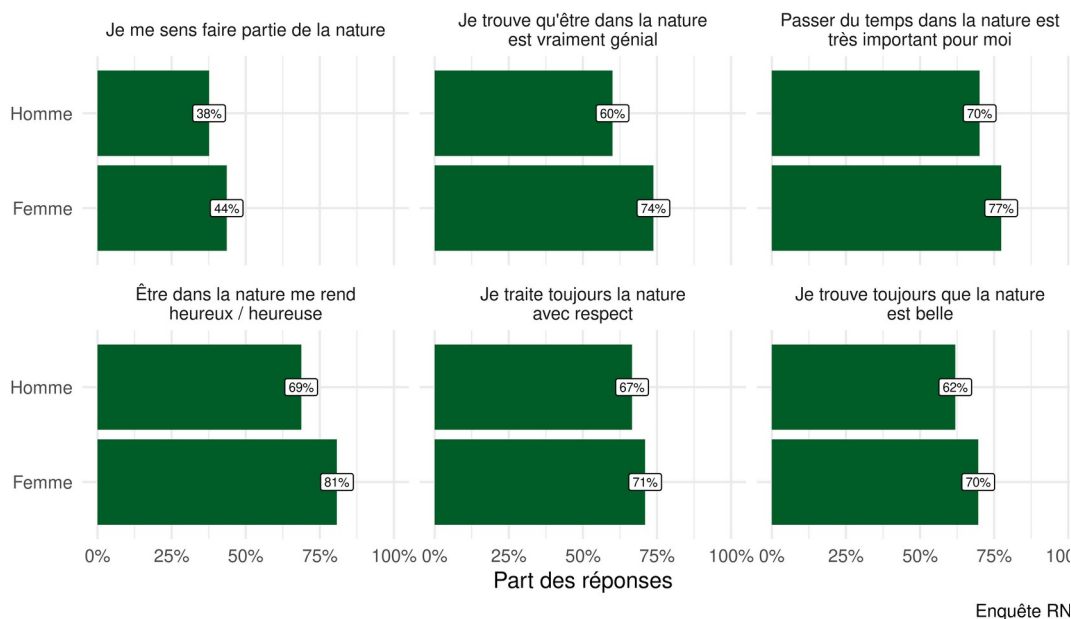


Figure 11 : Sentiment de relation avec la nature, par sexe

Afin de mieux comprendre certains de ces ressorts, nous détaillons maintenant la part des personnes « Tout-à-fait d'accord » en fonction des principales caractéristiques socio-démographiques.

En termes de genre, les personnes s'identifiant comme femmes sont plus fréquemment tout-à-fait d'accord avec chacune des options proposées que celles s'identifiant comme hommes (figure 11). L'écart, de l'ordre de dix points de pourcentage, est assez homogène d'une question à l'autre.

En termes d'âge, nous ne percevons pas de motif générationnel d'ensemble, les contrastes variant d'une dimension à l'autre (figure 12). Être dans la nature est identifié comme un facteur de bonheur par toutes les classes d'âge. En revanche, le sentiment d'appartenance à la nature apparaît nettement moins marqué chez les moins de 40 ans que chez leurs aînés.

Le sentiment de toujours traiter la nature avec respect est également moins présent chez les plus jeunes — même s'il reste largement majoritaire avec 60 % de « tout-à-fait d'accord » — mais cela peut aussi traduire une plus grande exigence des jeunes générations, qui pourraient identifier comme peu respectueuses des pratiques (cueillette p. ex.) considérées comme normales par des générations plus anciennes.

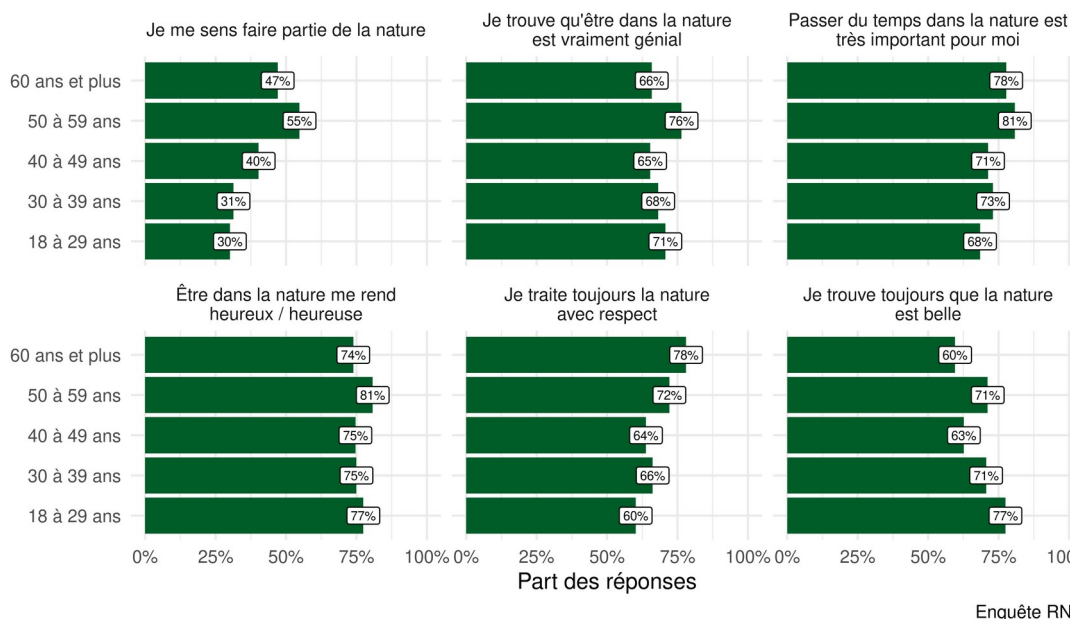


Figure 12 : Sentiment de contact avec la nature, par classe d'âge

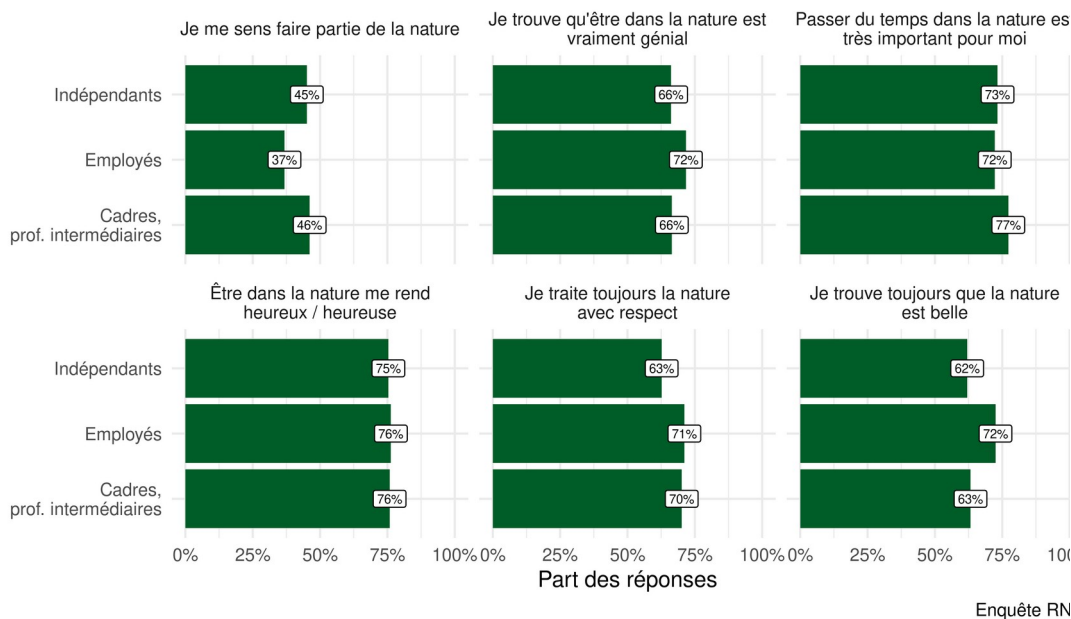


Figure 13 : Sentiment de contact avec la nature, par CSP

En termes de catégories sociales — nous ne retenons ici que celles pour lesquelles nous disposons d'un nombre d'observations suffisant — les contrastes sont également différents selon les questions (figure 13). Les personnes s'identifiant comme employées ont ainsi plus souvent un sentiment fort de beauté de la nature, mais sentent moins fortement en faire partie que les cadres et les professions intermédiaires. Le respect de la nature, l'importance d'y passer du temps et l'association de ce temps au sentiment de bonheur sont des représentations partagées.

## Index du sentiment de relation avec la nature

Afin de rassembler les réponses à ces six questions en une seule dimension, nous construisons un score par l'affectation de pondérations à chacune des modalités de réponse (voir tableau 8, en annexe). Le score varie ainsi d'un minimum de 0, pour quelqu'un qui aurait répondu « Pas du tout d'accord » à chaque question, à 100, pour quelqu'un qui aurait répondu « Tout-à-fait d'accord » partout.

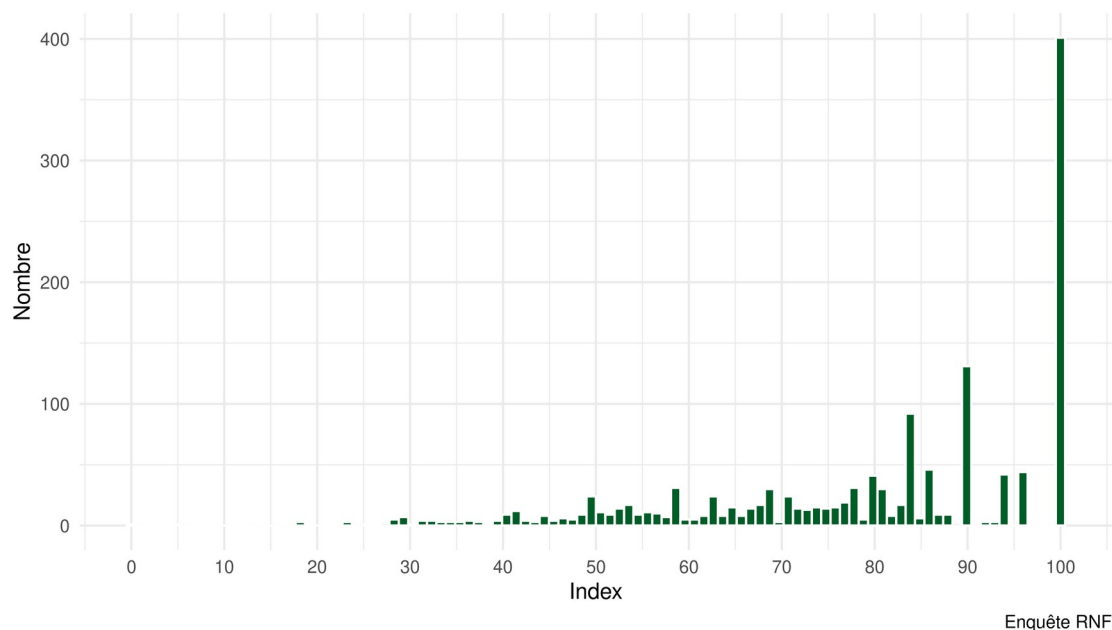


Figure 14: Distribution de l'index de sentiment de contact avec la nature

La distribution des scores fait apparaître une concentration importante des réponses à 100, soit les personnes qui sont tout-à-fait d'accord avec chacune des questions posées (179 personnes, 31 % des réponses exprimées). Le reste des scores s'étale sur une large part des valeurs possibles, avec une concentration qui reste marquée sur les scores élevés (supérieurs à 80). Nous sommes donc en présence d'une population présentant un fort sentiment de connexion avec la nature. Par contraste, l'échantillon représentatif enquêté dans Richardson *et al.* présente une distribution assez équilibrée sur l'ensemble de l'index. Cela signifie *a contrario* que la communication des réserves ne touche que très peu les populations qui se sentent le moins en contact avec la nature.

## Toutes choses égales par ailleurs

Afin de préciser l'ampleur de la relation entre l'index de contact avec la nature et les quatre dimensions de bien-être subjectif, nous passons dans cette section à un raisonnement « toutes choses égales par ailleurs ». Par une régression économétrique sur les réponses à l'enquête, nous déterminons l'écart de bien-être déclaré entre deux personnes présentant les mêmes caractéristiques socio-démographiques connues<sup>11</sup>. Deux des aspects socio-démographiques fortement liés à la satisfaction dans la vie ne sont toutefois pas présents dans l'enquête : le revenu et le statut marital. Nous avons en effet estimé que la question sur le revenu, souvent jugée comme intrusive, risquait de réduire la disposition à répondre, et nous avons voulu limiter le nombre de questions socio-démographiques

11 Le tableau de régression complet est présenté en annexe, p. 26.

posées. Cependant, la combinaison du niveau de qualification et de l'âge constitue un assez bon prédicteur du niveau de revenu, ce qui limite la perte d'information.

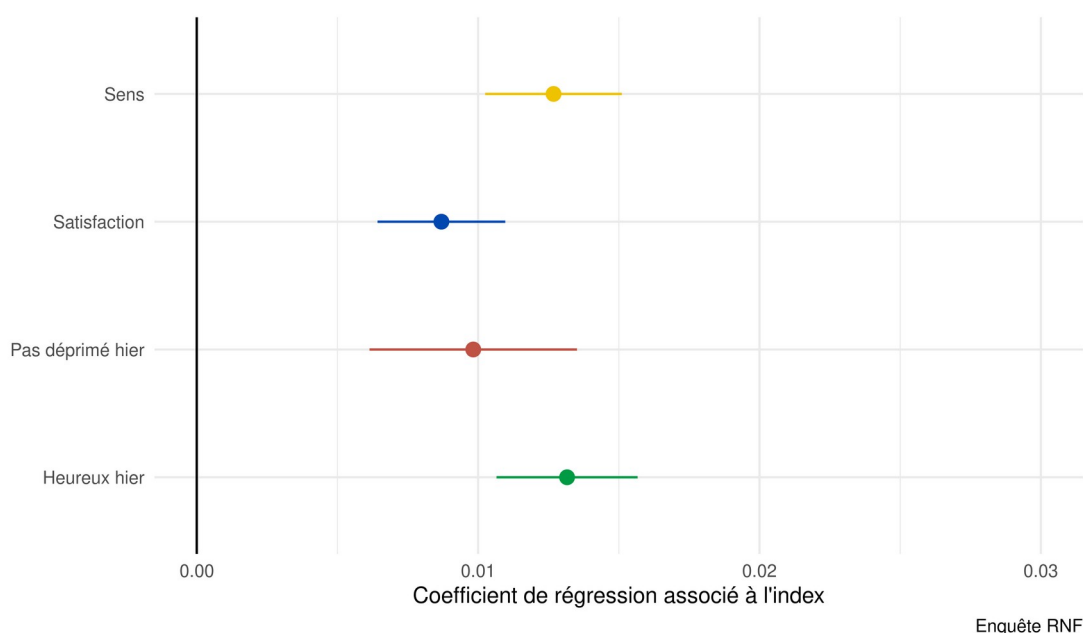


Figure 15 : Coefficients de régression

Lecture : Chaque ligne représente une régression séparée, dont la variable indépendante est indiquée à droite (variable de bien-être, sur une échelle de 0 à 10). Le point correspond à la valeur du coefficient de régression attaché à l'index de sentiment de contact avec la nature (échelle de 0 à 100). Nous contrôlons par le sexe, la classe d'âge, le niveau de diplôme, le statut d'emploi et la CSP.

La figure 15 représente ainsi l'écart moyen de bien-être (sur l'échelle de 0 à 10) entre deux personnes de profil socio-démographique identique et différant d'1 point dans leur index de contact avec la nature. Illustrons ce calcul par un exemple, en utilisant les estimations du tableau 9 : Maurice est un homme de 45 ans, cadre en emploi, titulaire d'un diplôme de Master, et ayant un index de contact avec la nature de 90. Selon les estimations du modèle, la satisfaction dans la vie moyenne pour une personne du profil de Maurice est :

Constante	Homme	45 ans	Cadre	En emploi	Master	Index de relation avec la nature	Satisfaction
6,46	+ 0	+ 0	+ 0,26	+ 0	+ 0,17	+ 90 * 0,01	= 7,79

Ici, l'index de relation avec la nature contribue de 0,9 points à la satisfaction de vie de Maurice. Passons maintenant à Henri. Henri le même profil socio-démographique que Maurice, mais son sentiment de relation avec la nature est plus distant : ses réponses lui donnent un index de 50 sur l'échelle. Sa satisfaction de vie moyenne selon le modèle est alors :

Constante	Homme	45 ans	Cadre	En emploi	Master	Index de relation avec la nature	Satisfaction
6,46	+ 0	+ 0	+ 0,26	+ 0	+ 0,17	+ 50 * 0,01	= 7,39

La différence de relation avec la nature de 40 points sur l'index se traduit ainsi par une satisfaction dans la vie moyenne inférieure de 0,4 points. À titre de comparaison, le fait d'être au chômage corres-

pond dans cette enquête à une pénalité de 0,25 points. Du fait de la construction de l'index, passer de « D'accord » à « Tout-à-fait d'accord » à la question « Je me sens faire partie de la nature » correspond à une augmentation de 10 points de l'index, soit 0,1 point en termes de satisfaction dans la vie. Cette différence est celle qu'on observe, là encore toutes choses égales par ailleurs, sur la satisfaction de vie moyenne entre deux déciles consécutifs de revenu. De même, passer de « D'accord » à « Tout-à-fait d'accord » sur les six questions représente un écart de 41 points dans l'index, correspondant à un écart de 0,4 points sur la satisfaction de vie.

En d'autres termes, ce calcul montre qu'il existe des différences mesurables de bien-être entre personnes aux profils similaires, qui ne diffèrent que par leur index de proximité avec la nature. Cela suggère que ce sentiment de proximité a un effet sur le bien-être, et l'effet estimé est substantiel.

Si la taille réduite de l'échantillon ne permet pas de pousser beaucoup plus loin l'analyse, il faut remarquer la cohérence du lien entre l'index de sentiment de contact avec la nature d'une variable de bien-être à l'autre. Là où les dimensions socio-démographiques ont souvent des effets contrastés, le lien avec la nature semble influencer de la même manière le bien-être émotionnel immédiat (sentiment d'avoir été heureux ou déprimé) et celui de plus long terme, qu'il s'agisse du sentiment de sens de sa vie ou de satisfaction à l'égard de sa vie actuelle. Cette influence partagée marque le sentiment de contact avec la nature comme un facteur général du bien-être subjectif, soulignant ainsi une contribution très large des réserves au bien-être collectif.

## Quelques pistes d'évaluation

Sur la base de l'équivalent monétaire décrite p. 4, un gain de 0,1 point de satisfaction de vie correspond à un équivalent monétaire de 1 500 € par personne et par an. À cette aune, une action qui augmenterait le sentiment de faire partie de la nature de « D'accord » à « Tout-à-fait d'accord » pour 20 personnes pour un an correspond à un gain de 30 000 €. On voit ainsi émerger une valorisation importante des démarches pédagogiques menées par les réserves.

Au-delà de l'effet d'actions ponctuelles, la simple présence d'une réserve naturelle sur le territoire peut, comme nous le soulignons en introduction, générer un plus grand sentiment de contact avec la nature — on a vu en particulier que l'évaluation du bien-être était sensible à la présence d'indices de biodiversité, comme le nombre d'espèces d'oiseaux représentés dans le chœur matinal. Des enquêtes granulaires, qui permettraient d'observer avec assez de finesse des écarts en fonction de l'éloignement par rapport à la réserve, seraient ainsi de nature à mettre en évidence une contribution de la réserve sur une population numériquement importante, conduisant à une valorisation élevée — et ce sur la seule base du bien-être subjectif, qui n'épuise pas, de très loin, les services écosystémiques des réserves.

## Conclusions provisoires et pistes de travail

Ce premier travail met en évidence que les Réserves sont bien identifiées dans leur existence et leurs missions par les personnes de leur premier cercle de communication. Pour ce public, plus féminin et plus diplômé, la présence d'une réserve apporte avant tout une plus-value, et les contraintes qui l'accompagnent sont perçues comme légitimes. On relève toutefois des éléments relatifs à une attitude négative quant à la réserve dans la population locale, même si les répondantes et répondants s'en distancient.

Sous l'angle du bien-être, ce premier cercle de communication des réserves se caractérise par un niveau de bien-être et de contact avec la nature plus élevé. Le degré du sentiment de contact avec la nature semble avoir un effet net et positif sur les quatre dimensions de bien-être considérées.

Parmi les données collectées, nous n'avons fait ici qu'une exploitation très limitée des champs de réponse libre. Ceux-ci peuvent apporter un éclairage important pour comprendre qualitativement les éléments quantitatifs présentés ici.

Opérationnellement, les éléments évoqués relatifs à l'évaluation pourraient être poursuivis dans le cadre d'expérimentations localisées sur une ou plusieurs réserves. D'une part, il est possible d'évaluer des actions pédagogiques menées par les réserves au travers de questionnaires courts, fondés sur le sentiment de contact avec la nature, posés à des populations bénéficiaires et non bénéficiaires. D'autre part, des enquêtes locales détaillées, reposant sur un échantillon large et représentatif sur territoire, permettraient de mettre en évidence des effets de la présence de la réserve à l'échelle de la population locale dans son ensemble.



## Annexes

### Réponses exploitables par réserve

Tableau 7 : Nombre de réponses utilisables par réserve participante

Statut	Réserve	Obs.	Statut	Réserve	Obs.
RNR	Ried de Sélestat	230	RNR	Le Héron	22
RN	Lac de Grand Lieu	145	RNN	Mont Grand Matoury	21
RN	Baie de Saint-Brieuc	84	RN	Rohrschollen	19
RN	Banc d'Arguin	82	RNR	Volvic	18
RN	Île du Girard	77	RN	R. marine de la Réunion	16
RN	Baie de Somme	74	RN	Sabot de Frotey	15
RN	Petite-Terre	64	RN	Saucats La Brède	15
RN	Petite Camargue	57	RNR	Gorges de la Loire	14
RN	Marais d'Yves	55	RNR	Trésor	13
RN	Bagnas	43	RN	Sept-Îles	11
RNR	Étangs de Belval-en-Argonne	43	RNR	Sillon de Talbert	10
RN	Marais d'Orx	41	RN	Grand Pierre et de Vitain	8
RNR	Géologique de Limay	37	RNR	Bassin de la Bièvre	7
RN	Saint-Denis du Payré	35	RN	Étangs et rigoles d'Yveline	4
RN	La Bassée	32	RNR	Val Suzon	3
RNR	Tourbières de Frasn-Bouverans	30	RN	Côteau de Mesnil	1
RNR	Coteaux du Pont-Barré	28	RN	Pinail	1
RNN	Néouvielle	27	RN	Les Nouargues	1
RN	Strasbourg Neuhof	25	RN	Luberon	1
RN	Robertsau	24	RN	Mas Larrieu	1
RNR	Landes et marais de Glomel	24	RN	Saint Martin	1
RN	La Désirade	23	RNR	Normandie Maine	1

### Construction de l'index

Nous reprenons pour le calcul de l'index les pondérations des réponses déterminées par Richardson et al.. La construction de ces pondérations donne un poids important aux réponses très positives.

Tableau 8 : Pondérations de l'index de sentiment de contact avec la nature

Question	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve toujours que la nature est belle	0	1	2	3	5	9	15
Je traite toujours la nature avec respect	0	0	1	2	4	6	10
Être dans la nature me rend heureux / heureuse	0	1	2	3	6	10	16
Passer du temps dans la nature est très important pour moi	0	1	2	3	6	11	19
Je trouve qu'être dans la nature est vraiment génial	0	1	2	3	5	10	17
Je me sens faire partie de la nature	0	1	2	4	7	13	23

## Régressions complètes

Tableau 9 : Résultats de régression

	Satisfaction	Sens	Heureux hier	Pas déprimé hier
Constante	6.46 *** (5.95, 6.96)	5.91 *** (5.37, 6.45)	6.08 *** (5.52, 6.64)	6.86 *** (6.03, 7.68)
Index de sentiment de contact avec la nature	0.01 *** (0.00, 0.01)	0.01 *** (0.01, 0.02)	0.01 *** (0.01, 0.02)	0.01 ** (0.00, 0.02)
<b>Sexe (référence = Homme)</b>				
Femme	-0.12 (-0.33, 0.10)	-0.20 (-0.44, 0.03)	0.10 (-0.14, 0.34)	-0.42 * (-0.78, -0.07)
Manquant	0.01 (-0.51, 0.54)	0.15 (-0.41, 0.71)	0.10 (-0.48, 0.68)	-1.21 ** (-2.06, -0.36)
<b>Âge (référence = 40 à 49 ans)</b>				
18 à 29 ans	0.09 (-0.33, 0.51)	0.55 * (0.10, 1.01)	-0.06 (-0.53, 0.41)	-0.80 * (-1.48, -0.11)
30 à 39 ans	0.32 * (0.01, 0.63)	0.19 (-0.14, 0.52)	0.29 (-0.05, 0.63)	-0.23 (-0.74, 0.27)
50 à 59 ans	0.24 (-0.07, 0.55)	0.19 (-0.15, 0.52)	0.05 (-0.29, 0.40)	0.07 (-0.44, 0.57)
60 ans et plus	0.43 (-0.10, 0.97)	0.59 * (0.02, 1.16)	0.13 (-0.46, 0.71)	0.37 (-0.49, 1.24)
<b>CSP (référence = Employés)</b>				
Cadres supérieurs, professions intermédiaires	0.26 (-0.01, 0.52)	0.56 (0.28, 0.84)	0.23 (-0.06, 0.52)	0.26 (-0.16, 0.69)
Chômeurs ou inactifs n'ayant jamais travaillé	0.25 *** (-0.64, 1.14)	0.56 *** (-0.39, 1.52)	0.63 ** (-0.36, 1.61)	0.78 (-0.67, 2.24)
Ne sais pas	-0.01 (-0.64, 0.62)	0.44 *** (-0.23, 1.11)	0.11 (-0.58, 0.80)	0.30 (-0.71, 1.32)
<b>Statut d'emploi (référence = en emploi)</b>				
Autre	-0.42 (-0.92, 0.09)	-0.13 (-0.67, 0.41)	0.10 (-0.45, 0.66)	-0.65 (-1.47, 0.17)
Chômage	-1.12 (-1.77, -0.46)	-1.54 (-2.24, -0.83)	-1.02 (-1.75, -0.30)	-1.05 (-2.12, 0.01)
En formation	0.22 (-0.47, 0.92)	-0.69 (-1.43, 0.05)	-0.16 (-0.92, 0.61)	0.30 (-0.82, 1.42)
Inactivité	0.18 (-0.69, 1.06)	0.55 (-0.39, 1.48)	0.10 (-0.86, 1.07)	-1.03 (-2.45, 0.39)
Retraite	0.08 (-0.45, 0.61)	-0.24 (-0.80, 0.33)	0.35 (-0.24, 0.93)	-0.07 (-0.93, 0.79)
<b>Diplôme (référence = baccalauréat)</b>				
Manquant	-0.20 *** (-0.56, 0.16)	-0.19 *** (-0.57, 0.20)	-0.17 ** (-0.56, 0.23)	-0.10 (-0.69, 0.48)
Sans diplôme	-0.22 (-0.84, 0.40)	0.30 (-0.36, 0.97)	-0.16 (-0.84, 0.53)	-0.48 (-1.49, 0.53)
Brevet	-1.49 (-2.42, -0.56)	-1.83 (-2.83, -0.84)	-1.05 (-2.08, -0.02)	-0.33 (-1.84, 1.17)
CAP, BEP	0.40 (-0.27, 1.06)	0.19 (-0.53, 0.90)	0.46 (-0.28, 1.19)	0.71 (-0.37, 1.79)
Bac+2	-0.24 (-1.05, 0.57)	-0.37 (-1.24, 0.50)	-0.28 (-1.18, 0.62)	-0.32 (-1.64, 1.00)
Master	0.17 (-0.32, 0.66)	0.13 (-0.39, 0.66)	0.25 (-0.29, 0.79)	0.71 (-0.09, 1.50)
Doctorat	0.10 (-0.25, 0.45)	0.22 (-0.15, 0.60)	-0.01 (-0.40, 0.37)	-0.15 (-0.72, 0.41)
N	1405	1405	1405	1405
R2 ajusté	0.06	0.09	0.05	0.04

\*\*\* p &lt; 0.001; \*\* p &lt; 0.01; \* p &lt; 0.05.

## Bibliographie

- AMBREY Christopher L. et FLEMING Christopher M., « Valuing Ecosystem Diversity in South East Queensland: A Life Satisfaction Approach », *Social Indicators Research*, n° 1, vol. 115, 2014, p. 45-65, [<https://doi.org/10.1007/s11205-012-0208-4>].
- HM TREASURY, *The Green Book (2022)*, London, HM Treasury, [<https://www.gov.uk/government/publications/the-green-book-appraisal-and-evaluation-in-central-government/the-green-book-2020>].
- JONES Benjamin A., « Happiness and forest-attacking invasive alien species », *Chapters*, Edward Elgar Publishing, 2020, p. 144-163, [[https://ideas.repec.org/h/elg/eechap/18339\\_8.html](https://ideas.repec.org/h/elg/eechap/18339_8.html)].
- KREKEL Christian, KOLBE Jens et WÜSTEMANN Henry, « The greener, the happier? The effect of urban land use on residential well-being », *Ecological Economics*, vol. 121, 2016, p. 117-127, [<https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2015.11.005>].
- METHORST Joel, REHDANZ Katrin, MUELLER Thomas, HANSJÜRGENS Bernd, BONN Aletta et BÖHNING-GAESE Katrin, « The importance of species diversity for human well-being in Europe », *Ecological Economics*, vol. 181, 2021, p. 106917, [<https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2020.106917>].
- OCDE, *OECD guidelines on measuring subjective well-being*, 2013, [<https://doi.org/10.1787/9789264191655-en>].
- PERONA Mathieu, *De l'éco-anxiété à la transition heureuse ?*, Paris, CEPREMAP, coll. « Notes de l'Observatoire du bien-être », [<https://www.cepremap.fr/2022/06/note-de-lobservatoire-du-bien-etre-n2022-09-de-leco-anxiete-a-la-transition-heureuse>].
- RICHARDSON Miles, HUNT Anne, HINDS Joe, BRAGG Rachel, FIDO Dean, PETRONZI Dominic, BARBETT Lea, CLITHEROW Theodore et WHITE Matthew, « A Measure of Nature Connectedness for Children and Adults: Validation, Performance, and Insights », *Sustainability*, n° 12, vol. 11, 2019, p. 3250, [<https://doi.org/10.3390/su11123250>].
- SMITH Conal, *Experienced wellbeing, income, and measurement of the value of non-market outcomes.*, thèse de doctorat, Open Access Te Herenga Waka-Victoria University of Wellington, 2023, [[https://openaccess.wgtn.ac.nz/articles/thesis/Experienced\\_wellbeing\\_income\\_and\\_measurement\\_of\\_the\\_value\\_of\\_non-market\\_outcomes\\_/24240040/1](https://openaccess.wgtn.ac.nz/articles/thesis/Experienced_wellbeing_income_and_measurement_of_the_value_of_non-market_outcomes_/24240040/1)].
- STIGLITZ Joseph, SEN Amartya et FITOUSSI Jean-Paul, *Mesure des performances économiques et progrès social*, Paris, France, Présidence de la République Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi [<https://www.vie-publique.fr/rapport/30513-mesure-performances-economiques-et-progres-social>].
- WENDELBOE-NELSON Charlotte, KELLY Sarah, KENNEDY Marion et CHERRIE John W., « A Scoping Review Mapping Research on Green Space and Associated Mental Health Benefits », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, n° 12, vol. 16, 2019, p. 2081, [<https://doi.org/10.3390/ijerph16122081>].

## Tables

### Table des matières

Contexte.....	3
De la contribution des réserves au bien-être.....	3
Les métriques de bien-être subjectif comme outils d'évaluation.....	3
Objectif.....	4
L'enquête.....	5
Méthodologie.....	5
Réserves participantes et observations.....	5
Caractérisation socio-démographique.....	6
Genre.....	6
Pyramide des âges.....	6
Catégorie socio-professionnelle.....	7
Diplôme.....	7
Préoccupations.....	8
Bilan.....	8
Connaissance et perception des réserves.....	9
Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ?.....	9
Conscience de la réserve.....	10
Plus-values pour le territoire.....	10
Contraintes.....	11
Perception par la population locale.....	11
Transports.....	12
Quelles activités sont pratiquées sur la réserve ?.....	14
Bien-être subjectif.....	16
Positionnement.....	16
Relation avec la nature.....	17
Index du sentiment de relation avec la nature.....	21
Toutes choses égales par ailleurs.....	21
Quelques pistes d'évaluation.....	23
Conclusions provisoires et pistes de travail.....	24
Annexes.....	25
Réponses exploitables par réserve.....	25
Construction de l'index.....	25
Régressions complètes.....	26
Bibliographie.....	27
Tables.....	28

### Index des figures

Figure 1 : Principales préoccupations.....	8
Figure 2 : Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ? Réponses aux options proposées.....	9
Figure 3 : Plus-values apportées par la réserve au territoire d'implantation.....	11
Figure 4 : Réponses à la question « Comment positionnez-vous la réserve sur le territoire ? », 1 indiquant un ressenti très défavorable et 5 un ressenti très favorable.....	12

Figure 5 : Mode de transport utilisé pour se rendre sur la réserve.....	13
Figure 6 : Temps de transport pour se rendre sur la réserve, selon le mode de transport utilisé.....	13
Figure 7 : Activités pratiquées sur la réserve.....	14
Figure 8 : Distribution des réponses aux questions sur le bien-être subjectif. En noir, les moyennes 2023-2024 de la plate-forme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages (Camme), Insee/Cepremap.....	17
Figure 9 : Sentiment de contact avec la nature : distribution des réponses.....	18
Figure 10 : Sentiment de contact avec la nature dans la réserve : distribution des réponses...	18
Figure 11 : Sentiment de relation avec la nature, par sexe.....	19
Figure 12 : Sentiment de contact avec la nature, par classe d'âge.....	20
Figure 13 : Sentiment de contact avec la nature, par CSP.....	20
Figure 14: Distribution de l'index de sentiment de contact avec la nature.....	21
Figure 15 : Coefficients de régression.....	22

## Index des tableaux

Tableau 1 : Voies d'accès au questionnaire. Le total dépasse 100 % à cause des arrondis.....	5
Tableau 2 : Répartition de l'échantillon par sexe.....	6
Tableau 3 : Répartition par âge, comparée à celle de la population Française (source Insee)....	7
Tableau 4 : Catégorie socio-professionnelle déclarée (RNF) et calculée (Camme).....	7
Tableau 5 : Répartition de l'échantillon par diplôme regroupé.....	7
Tableau 6: Contraintes liées à l'existence de la réserve (quart des réponses ayant sélectionné au moins une contrainte).....	11
Tableau 7 : Nombre de réponses utilisables par réserve participante.....	25
Tableau 8 : Pondérations de l'index de sentiment de contact avec la nature.....	25
Tableau 9 : Résultats de régression.....	26